

CONTROVERSE(S)

La lettre nîmoise du débat citoyen

N° 51

SEPTEMBRE 2025

L'EDITO

Dans ce numéro, nous nous intéressons à la manière dont nos concitoyens perçoivent la précampagne des élections municipales officiellement lancée en septembre.

Bonne lecture.

Ont contribué à ce numéro :
Catherine BERNIE-BOISSARD et Claude ALLET

Municipales : J – 6 mois. Vous sentez-vous concerné.es ?

Dans 6 mois auront lieu les élections municipales. D'ores et déjà, un certain nombre de candidatures sont avancées, des rencontres et des concertations organisées, des propositions formulées. Tous les projecteurs sont braqués sur les municipales, puisque c'est à cette échelle qu'a lieu le scrutin.

Mais une élection peut en cacher une autre : c'est au troisième tour que seront désignés les exécutifs intercommunaux, qui détiennent les principaux leviers de l'action publique : transports (Tango), eau (Veolia), gestion des déchets (Sitom) ...etc. Comment nos concitoyens, électeurs ou non, se sentent-ils concernés par la pré-campagne des municipales ?

C'est la question que nous avons posée à Mme Motivée et à M. Blasé, aux idées bien tranchées.

Madame Motivée :

Dans six mois, nous allons élire nos représentants municipaux. Pour moi, c'est un moment déterminant : **les décisions locales ont un impact direct sur notre quotidien.** Je m'y intéresse dès maintenant, car le prix de l'eau, de la taxe des ordures ménagères, la desserte de mon quartier excentré par les bus, le rafraichissement des écoles face à la canicule, etc ... ce sont des choix qui influencent concrètement notre qualité de vie.

Monsieur Blasé :

Je trouve que vous surestimez le pouvoir des élus. La ville de Nîmes comme Nîmes Métropole ont aujourd'hui des marges de manœuvre limitées. Leurs compétences les contraignent à financer le personnel, à entretenir les écoles, les équipements sportifs, la voirie, à assurer les bâtiments publics et j'en passe.

Les nouvelles équipes municipales héritent de 80 % de décisions déjà prises par les prédécesseurs. Il faudra bien



assurer, par exemple, le financement pluriannuel du Centre des congrès H2, plus de 60 Millions d'euros Autant dire que l'élection ne change pas grand-chose...

Mme Motivée :

Justement, il est d'autant plus important de s'en occuper avant l'élection. Certes, il y a des dépenses obligatoires, mais la manière de gouverner une ville peut faire la différence. **Une équipe peut choisir d'être dirigée par un ou une maire autoritaire et solitaire, ou bien fonctionner comme un collectif qui reste à l'écoute des citoyens.**

Vous souvenez-vous du propos de l'actuel maire de Nîmes : « La parole des habitants, ça sert à quoi » ? La précampagne permet d'imaginer le type de gestion prévue par chaque liste.

M. Blasé :

La pré-campagne, à mes yeux, c'est surtout une mise en scène de théâtre : batailles d'egos, slogans creux, petites phrases piquantes. Quelles que soient les tendances politiques et la taille des villes, il y a des agences de communication pour fabriquer la pièce : les pré programmes, les méthodes de concertation, le style des candidats ... S'ajoutent les rivalités personnelles, les promesses mirifiques ...

L'élection passée, les électeurs déchantent. Qu'en sera-t-il par exemple, dans 6 ans, de la forte baisse des impôts fonciers avancée par tel candidat ?

Mme Motivée :

Pourtant, **certaines listes organisent de vraies consultations citoyennes, des débats**, des questionnaires, des rencontres dans les cafés. **Ces démarches permettent** de faire entendre nos priorités et **d'obtenir des engagements**, notamment sur la méthode d'exercice du pouvoir. Certaines associations comme Nîmes en transition demandent même des engagements écrits qui seront régulièrement évalués.

Par ailleurs, les conseils municipaux et les conseils d'agglomération ont le pouvoir de choisir, par exemple, d'assurer ou non la gratuité des transports en commun, regardez Montpellier. De privilégier la végétalisation des espaces publics, comme à Rouen.

M. Blasé :

Je reste sceptique. **Les consultations servent surtout à montrer que les candidats sont proches des habitants** et partagent leurs préoccupations.

On connaît la manœuvre : un peu de proximité pour séduire, beaucoup de photos pour les réseaux sociaux. Pendant la campagne, ils multiplient les rencontres, consultent les associations, serrent des mains sur les marchés, et hop ! Une fois élus, on les voit rarement.

Mme Motivée :

Moi, ce que j'observe aussi, c'est la composition des listes. **Il est essentiel que toutes les composantes de la société soient représentées** : jeunes, retraités, salariés, entrepreneurs, acteurs associatifs, et dans une ville comme Nîmes, tous les quartiers.

Vous observez qu'aujourd'hui, **aucun.e élu.e municipal.e ne vit dans les quartiers de grands ensembles** périphériques, alors que s'y posent notamment des questions de sécurité essentielles, d'accès aux services publics, de vie culturelle... La diversité est une vraie richesse et garantit un collectif plus représentatif.

M. Blasé :

En théorie, oui. Mais ne soyez pas naïve, les élections municipales sont des élections politiques. **La constitution des listes relève surtout de choix partisans, d'équilibres internes, d'ambitions personnelles et de rapports de force entre partis**. Sans compter qu'on pense déjà à l'élection suivante. La représentativité et la prise en compte des capacités individuelles passent souvent au second plan.

Mme Motivée :

N'oublions pas que **ces élections ne se limitent pas à la gestion de la ville** : elles désignent aussi nos représentants à la communauté d'agglomération de Nîmes Métropole (39 communes, 104 élus), qui aura à élire son président ou sa présidente, ses 15 vice-présidents, son bureau

et à décider pour tout le territoire jusqu'en 2032, avec un budget de 341 Millions d'euros. C'est loin d'être anodin.

M. Blasé :

Peut-être. Mais au final, je me demande toujours si c'est une élection marquée par des choix idéologiques, ou **une élection purement gestionnaire**. La plupart des décisions sont contraintes par l'État, par Bruxelles ou par la situation des finances.

Va-t-on ou pas augmenter les impôts et les taxes, ou creuser la dette ? On nous vend de grands projets, mais dans les faits j'ai l'impression que les élus font surtout des ajustements techniques.

Mme Motivée :

Pour moi, c'est un mélange des deux. Il y a des visions politiques, des choix de société qui transparaissent dans les programmes. La droite, la gauche, l'extrême-droite, ce n'est pas équivalent, ce ne sont pas les mêmes valeurs.

Il y a en même temps un rôle de gestion quotidienne qui ne peut être ignoré et s'impose à tous. **C'est cet équilibre qui rend l'élection intéressante.**

M. Blasé :

Moi, je préfère attendre les listes et les programmes officiels. Peut-être que je changerai d'avis, mais pour l'instant je reste très réservé sur la pré-campagne.

Et vous, qu'en pensez-vous ?



Vous souhaitez réagir ou partager une réflexion ? Nous avons besoin de vos idées pour faire vivre cette lettre.

Ecrivez-nous à : contact@controverses30.fr

Retrouvez-nous sur notre site : <http://www.controverses30.fr/>

Et sur notre page <https://www.facebook.com/controverses30>